En attendant l'Ã©toile du matin

by Na.Shao

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Angst, Hurt-Comfort
Language: French
Characters: Asahi A., Yu N.
Pairings: Asahi A./Yu N.
Status: Completed
Published: 2014-12-01 16:31:57
Updated: 2014-12-01 16:31:57
Packaged: 2016-04-27 06:12:15
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 951
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: EbranlÃ©, Ã©brÃ©chÃ©, il ne sait parfois plus oÃ¹ aller, perdu dans une forÃªt sombre d'aiguilles de givre, toutes plus pointues les unes que les autres.

En attendant l'Ã©toile du matin

Blabla inutile : et voilÃ , aprÃ¨s _Free!_, c'est _Haikyuu!_... Je me suis prise de passion pour les animes de sport et leurs multiples OTP... urgh urgh.

J'aime infiniment Ã©crire sur Daichi et Suga, ainsi qu'Asahi et Noya... alors c'est chose faite, maintenant !

Petit morceau de vie Ã©crit pour une grande amie qui n'allait pas trÃ¨s bien.

Le titre vient du poÃ¨me "La vigile" de Jean Grosjean.

Bonne lecture.

* * *

><p>Asahi a peur d'Ãªtre une disgrÃ¢ce, un Ãªtre touchÃ© par la honte et par un amas d'Ã©toiles mortes impossibles Ã ranimer. Il a peur de cette solitude amÃ¨re qui s'est creusÃ©e en lui au fil des semaines ; il a peur de la personne qui a Ã©mergÃ© de cette dÃ©faite terrible.<p>

EbranlÃ©, Ã©brÃ©chÃ©, il ne sait parfois plus oÃ¹ aller, perdu dans une forÃªt sombre d'aiguilles de givre, toutes plus pointues les unes que les autres.

* * *

><p>Le regard machinal que Daichi lui lance chaque matin lorsqu'il arrive en cours le met mal Ã l'aise. Il sait trÃ¨s bien qu'il mÃ©rite un tel traitement, qu'il mÃ©rite qu'un vent aigre l'enlace de telle faÃ§on. MalgrÃ© les mots rassurants de Suga (ce dernier, tant bien que mal, essaie de calmer Daichi en attrapant sa main dans la sienne pour l'amener ailleurs Ã chaque fois que les Ã©paules de son compagnon se tendent, colorÃ©es par l'Ã©nervement), Asahi ne peut s'empÃªcher de sentir l'Ã©tau qui compresse ses entrailles ; les plumes qu'il a perdues durant ce match fatidique contre Date ont du mal Ã Ãªtre remplacÃ©es.<p>

* * *

><p>Le soleil d'Ã©tÃ© lui fait avaler une rasade de lumiÃ¨re incandescente alors qu'il passe briÃ¨vement du cÃ´tÃ© du gymnase, des souvenirs plein la tÃªte, des Ã©motions plein les muscles. Ses yeux prennent le temps de se fermer pour mieux apprÃ©cier l'instant.<p>

Il se souvient du sang de Noya sur ses doigts lors d'un match oÃ¹ son nez avait violemment heurtÃ© le sol ; il se souvient des bleus qui hantent les creux de ses bras, les tendons de ses poignets, les ligaments de ses Ã©paules ; Asahi se souvient avec exactitude de chaque parcelle de sa peau, qu'il l'ait soignÃ©e ou non.

Les pinceaux de ces nombreuses semaines sans jouer n'ont en rien effacÃ© le dynamisme de Noyaâ€” il manque simplement les ombres de bleus sur sa peau. Asahi sent une haine contre lui-mÃªme monter et bouillir au creux de son estomac ; il dÃ©teste le fait d'avoir dÃ©sertÃ© et d'avoir entrainÃ© Noya avec lui, mais il dÃ©teste encore plus le fait de ne plus jouer, de ne plus sentir le ballon caresser sa paume et ses avant-bras.

Ce qu'il dÃ©teste encore davantage, c'est de ne plus pouvoir sentir les lÃ¨vres de Noya contre les siennes, de devoir l'observer de si loin, le cÅ“ur baignÃ© par une douleur informe â€” car en partant si brusquement, Asahi a brÃ»lÃ© les fils rouges qui les encerclaient et les liaient, comme abandonnant le soleil clair d'Ã©tÃ© aux mains d'un brouillard d'automne Ã©pais et indÃ©licat.

* * *

><p>Il a l'impression qu'il va finir par briser Noya, par le soustraire Ã une force brute qu'il ne se connaÃ®t pas et qui explose entre ses muscles de temps Ã autre â€” mais Asahi sait, au fond de lui, que le libero de leur Ã©quipe n'est pas exactement fait en verre ; qu'il a ses moments de doute et d'Ã©nergie Ã©teinte, mais que son cÅ“ur continue de battre malgrÃ© les tÃ©nÃ¨bres, que la sÃ¨ve dorÃ©e qui coule entre ses veines continue de briller sans jamais flancher.<p>

* * *

><p>Ses premiers pas dans le gymnase le tÃ©tanisent autant qu'ils le galvanisent.<p>

Asahi lance un regard timide autour de lui, soucieux que le feu de ses pensÃ©es et de son dÃ©sir de revenir se soit envolÃ©, Ã©teint, consumÃ© jusqu'Ã la derniÃ¨re Ã©tincelle.

Au lieu de Ã§a, les Ã©motions naissent et le corps de Noya va plus vite que les paroles qui tentent de s'Ã©parpiller hors des lÃ¨vres d'Asahi.

Un silence incomparable se fait, de grands yeux tournÃ©s vers lui ; et il finit par sentir les bras qui entourent sa taille, le front qui bute contre sa cage thoracique, les doigts qui agrippent douloureusement l'arriÃ¨re de son uniforme.

Asahi laisse Ã©chapper un soupir et respire vraiment pour la premiÃ¨re fois depuis qu'il s'est levÃ©.

Dehors, un ciel gris prÃªt Ã la pluie a peint le ciel d'un ocÃ©an d'amertume.

* * *

><p>"Asahiâ€” " murmure Noya alors qu'ils rangent le matÃ©riel, l'entrainement touchant Ã sa fin alors que le crÃ©puscule finit par disparaÃ®tre, aspirÃ© par la nuit d'encre qui monte lentement dans le ciel.<p>

Asahi se tourne vers lui, les sourcils relevÃ©s â€” Noya ne peut s'empÃªcher de penser Ã une biche prise entre les phares d'une voiture quand il le voit â€”, des gouttes de sueur patinant sur son front.

"Asahi-san," rÃ©pÃ¨te-t-il, sa voix respirant le soleil et la clartÃ©. Ses mains se lÃ¨vent, s'avancent vers le visage d'Asahi ; ce dernier sent sa poitrine se gonfler d'une candeur luisant d'espoir lorsque les doigts fins de Noya se pressent contre sa peau. Le feu prend dans sa chair, Ã©tincelant et perpÃ©tuel, et il se penche pour embrasser les lÃ¨vres Ã©tiolÃ©es (un matin d'hiver qui Ã©clot et qui s'Ã©panouit, pense Asahi) qui s'offrent Ã lui. Ses bras se nouent autour de la taille de Noya ; et l'espÃ©rance se rÃ©veille Ã travers les jours de cendre qui avaient pris le dessus, un rire mordant Ã pleines dents la vie montant dans la gorge d'Asahi.

End
file.